



HAL
open science

Contribution phytoécologique et dynamique à l'étude des écosystèmes forestiers. Applications aux forêts du Nord-Est de la France (Thèse J.-C. Rameau)

Jean-Claude Rameau

► To cite this version:

Jean-Claude Rameau. Contribution phytoécologique et dynamique à l'étude des écosystèmes forestiers. Applications aux forêts du Nord-Est de la France (Thèse J.-C. Rameau). 1988, pp.242-243. <10.4267/2042/25888>. <hal-03535472>

HAL Id: hal-03535472

<https://hal.science/hal-03535472v1>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

CONTRIBUTION PHYTOÉCOLOGIQUE ET DYNAMIQUE À L'ÉTUDE DES ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS. APPLICATIONS AUX FORÊTS DU NORD-EST DE LA FRANCE*

Cette thèse se compose de deux parties :

1^{re} partie : les **principaux travaux** de l'auteur parus de 1971 à 1987 regroupés en plusieurs volets : **phytosociologie forestière, dynamique de la végétation, cartographie de la végétation, typologie forestière, études dérivées** (floristique, chorologie, phytogéographie, autécologie, patrimoines naturels, écologie et aménagements).

2^e partie : un **rapport de synthèse** rassemblant les réflexions sur les concepts et leur structuration, dans les domaines suivants : **phytosociologie forestière, dynamique de la végétation et typologie forestière**.

L'auteur souligne les aménagements à apporter à la démarche phytosociologique sigmatiste pour une meilleure prise en compte, d'une part des **conditions écologiques** à l'origine du déterminisme de la végétation (édaphiques, climatiques, biotiques, chorologiques, historiques
♦ individualisation de races « écologiques » ou **phytogéocoenoses**, de **sylvofaciès**...) et d'autre part, des **phénomènes dynamiques** (stratégies adaptatives des espèces, phases ponctuant la vie d'une association végétale, diversification des modalités évolutives au sein d'une même station...).

La phytosociologie deviendrait ainsi plus fonctionnelle dans la caractérisation des unités écologiques fondamentales que sont les **écosystèmes** (unités issues de l'intégration à la biogéocoenose, de la dynamique, du fonctionnement et des résultats de ce fonctionnement).

Les réflexions sur la dynamique conduisent l'auteur à préciser les différents comportements des essences : **pionnières, postpionnières, dryades, nomades** dans les **cycles sylvigénétiques** des forêts européennes. La place d'une essence dans une succession et sa participation à la phase optimale dépendent de ses propriétés biologiques (**stratégies adaptatives**), de ses exigences, de son optimum et de son amplitude écologiques, de son **pouvoir dynamogénétique** vis-à-vis des autres espèces. Après une étude de quelques exemples d'ontogénèse de climax, l'accent est mis sur les **manteaux arborescents**, phase pionnière de la sylvigénèse, très répandue en Europe du fait des facteurs historiques (longue série de défrichements et de déprises agricoles).

* Résumé de la thèse soutenue le 24 septembre 1987 à Besançon par J.C. RAMEAU, Professeur de Botanique et de Phytosociologie forestières à l'École nationale du Génie rural, des Eaux et des Forêts à Nancy pour le titre de Docteur d'État es Sciences naturelles (344 p., 30 figures, 7 tableaux).

Une définition dynamique du concept de climax est proposée, avec, par ailleurs, la distinction de trois types de climax régionaux (**climatiques, édaphiques et stationnels**). Les essais climatiques régionaux du Nord-Est de la France sont passés en revue avec définition des concepts de **maturation sylvigénétique** et de **maturation floristique**. Ensuite, l'auteur compare le degré de maturation sylvigénétique des principaux modèles forestiers français.

Enfin, l'influence des phénomènes holocènes est mise en évidence sur les sylvigénèses actuelles (**phylogénèse** de la végétation forestière).

*
**

Par son ampleur et la pertinence des analyses, cette thèse dépasse largement la modestie de son titre, c'est l'annonce d'un renouvellement en profondeur de l'écologie forestière, vue à travers l'évolution de la composition phytosociologique des peuplements.

Il faut louer l'auteur d'avoir su tirer une perspective originale et fructueuse de quinze années de travaux dans les forêts françaises.

LE PIN DES LANDES, BOIS DE QUALITÉ

Ce thème, très mobilisateur en Aquitaine, a garanti le succès du récent colloque sur la dendrométrie du Pin maritime. Sous la présidence du professeur Filiatre, directeur de l'Institut du Pin (Université de Bordeaux I), 200 chercheurs, sylviculteurs et industriels étaient au rendez-vous de ce colloque les 5 et 6 février 1988 à Bordeaux. Cette manifestation était organisée par le dynamique groupe de Bordeaux de l'Association française des Eaux et Forêts (AFEFE). Des tables rondes et débats se sont dégagés quatre principaux axes de réflexions :

Comment mesurer la qualité ?

- *La réponse des spécialistes de la dendrométrie*

Cette mesure du volume des arbres passe par des méthodes qui, selon M. R. Balleydière de l'Inventaire forestier national (IFN), « reposent sur des études statistiques et théoriques rigoureuses mettant en jeu un arsenal de formules mathématiques et le maniement d'ordinateurs destinés à prendre en compte une énorme quantité de données ». M. F. Guinaudeau de l'Association Forêt-Cellulose (AFOCEL) démontre que « grâce à l'informatique, ce classement du volume d'une coupe en différents tronçons devient aisé ».

Comme le dit M. J.L. Maréchal du Centre technique du Bois et de l'Ameublement (CTBA) : « le problème du classement et de la normalisation est primordial pour tous les intervenants de la filière-bois ».

- *Le fruit d'une longue expérience du Pin maritime*

M. Ph. Duboscq, président de la Fédération de la Forêt de Gascogne, définit la qualité comme « l'absence de défauts et le rendement » et indique que « pour le Pin maritime, l'évolution naturelle, qui doit être contrecarrée, tend vers une uniformisation dans la médiocrité ».

M. J.P. Léonard, président des Comptoirs du Pin d'Aquitaine, suggère « aux producteurs de Pins maritimes de suivre les progrès de la qualité de leurs arbres grâce à la définition d'un pourcentage du volume des fûts correspondant à un standard de qualité ». Ce standard implique, d'après M. J.C. Bussy de la MISSO, « que chacun fasse part de ses contraintes de façon à permettre au producteur d'apprécier ses risques ».

Comment produire la qualité ?

- *Grâce aux progrès de la recherche*

M. M. Arbez de l'Institut national de la Recherche agronomique (INRA) annonce que « dans dix ans, seront disponibles des graines assurant 50 % de gain en volume et en rectitude ». « On obtiendra des coupes d'arbres de qualité entre 30 et 40 ans » ajoute M. H. Chaperon de l'AFOCEL.

Au niveau du matériau bois, le professeur Morlier, président de l'Association pour la Recherche sur le Bois en Aquitaine (ARBORA), souligne l'importance de la recherche fondamentale : en effet, « celle-ci, en précisant les conditions d'emploi, permet au bois la pénétration de nouveaux marchés ».

(suite page 244)